

## **Le roman féminin tunisien du nouveau siècle : l'importance de la thématique de l'individualisme hédoniste**

### **The Tunisian women's novel of the new century: the importance of the theme of hedonistic individualism**

Sabrina HERZI  
Université de Jendouba / Tunisie  
herzisabrine@yahoo.fr

**Reçu:** 15/11/2023, **Accepté:**26/12/2023, **Publié:** 31/12/2023

---

#### **Résumé**

Le choix de traiter de « l'individualisme hédoniste » dans la littérature féminine tunisienne d'expression française s'est imposé au vu des mutations et des changements sociaux de grande envergure qui se sont produits ces dernières décennies au sein de la société tunisienne avec l'évolution incessante de la condition féminine. Notre contribution se propose de faire le point sur le statut de la femme tunisienne moderne dans sa crise ainsi que dans sa révolte. Certains thèmes reviennent comme une constante ou un leitmotiv dans les romans féminins tunisiens, témoignant de leur pertinence notamment la substance intimiste qui s'impose comme une compensation à l'échec des personnages romanesques ou un moyen de relativiser les souffrances et d'accéder au bonheur.

Il est ainsi assez aisé pour les lecteurs d'Emna Belhaj Yahia de constater les affleurements de l'intime dans ses œuvres. En effet, le roman féminin tunisien du nouveau siècle pose le motif de l'amour comme une rupture avec la thématique des décennies précédentes. L'importance de ce thème renouvelé converge avec une quête de plaisir et de bonheur perceptible à travers les processus d'introspection et de rétrospection. De fait, l'évocation nostalgique de l'enfance devient un automatisme de l'écriture des femmes tunisiennes y cherchant un monde paisible et un moyen d'évasion. Dans la même perspective, les personnages mis en jeu projettent cette intériorité et cet intimisme sur l'espace. La mer, le hammam ou encore la maison ancestrale sont autant d'espaces de liberté, de jouissance et de plaisir qu'espaces de création littéraire.

**Mots-clés :** littérature féminine tunisienne- l'amour- l'évocation de l'enfance- les espaces intimes féminins- le plaisir.

# Le roman féminin tunisien du nouveau siècle : l'importance de la thématique de l'individualisme hédoniste

---

## Abstract

The choice to deal with "hedonistic individualism" in French-speaking Tunisian women's literature was obvious in view of the large-scale mutations and social changes that have occurred in recent decades within Tunisian society with the incessant evolution of the status of women. Our contribution aims to take stock of the status of modern Tunisian women in their crisis as well as in their revolt. Certain themes recur like a constant or a leitmotif in Tunisian women's novels, testifying to their relevance, notably the intimate substance which imposes itself as a compensation for the failure of the fictional characters or a means of putting suffering into perspective and achieving happiness. .

It is thus quite easy for readers of Emna Belhaj Yahia to notice the outcroppings of the intimate in her works. Indeed, the Tunisian women's novel of the new century poses the motif of love as a break with the theme of previous decades. The importance of this renewed theme converges with a quest for pleasure and happiness perceptible through the processes of introspection and retrospection. In fact, the nostalgic evocation of childhood becomes an automatism in the writing of Tunisian women seeking a peaceful world and a means of escape. In the same perspective, the characters involved project this interiority and this intimacy onto the space. The sea, the hammam or even the ancestral house are as much spaces of freedom, enjoyment and pleasure as spaces of literary creation.

**Keywords:** Tunisian women's literature - love - the evocation of childhood - intimate female spaces - pleasure.

## Introduction

En recensant le roman féminin tunisien du nouveau siècle, le lecteur constate de nouvelles valeurs d'individualisation et de nouveaux thèmes qui occupent le devant de la scène littéraire. Ce choix thématique, dans la littérature féminine tunisienne d'expression française, s'est imposé au vu des mutations et des changements sociaux de grande envergure qui se sont produits au sein de la société avec l'évolution de la condition féminine. Les écritures du « je », l'importance du discours amoureux, la préférence donnée à certains espaces et l'évocation nostalgique de l'enfance sont, entre autres, une compensation à l'échec des personnages et une réponse à la faillite des idéaux. Notre étude portera donc sur les affleurements de l'intime qui marquent l'œuvre romanesque d'Emna Belhaj Yahia.

Il importe, d'abord, de remarquer que l'« individualisme hédoniste » n'est pas toujours présent dans la littérature maghrébine féminine que ce soit à travers l'expression de l'amour comme activité érotique ou à travers la perception du corps féminin comme source de plaisir et lieu de la reproduction. L'amour est érigé, dans le roman tunisien, en un moyen d'ancrage et en un exorcisme pour des personnages qui vivent une crise. Dans le même ordre d'idées, l'évocation de l'enfance est l'une des constantes de la littérature maghrébine écrite par les femmes qui y retrouvent une image de stabilité, de sécurité et de lucidité. L'accent mis sur cette écriture du dedans et de l'intériorité se projette également sur l'espace qui devient une sorte de refuge. L'espace, écrit Marta Segarra « se fait corps, et âme ; sa description et son parcours servent à rendre l'image d'une personnalité, soit celle de la narratrice, soit d'autres caractères féminins du roman » (Marta Segarra, p.121, 1997).

Nous nous attacherons, dans un premier temps, à montrer que le roman féminin tunisien du nouveau siècle pose le motif de l'amour comme une rupture avec la thématique des décennies précédentes ; celle de la quête identitaire. Les espaces intimes féminins notamment la mer et le hammam feront l'objet de la deuxième partie de notre étude. Nous nous proposerons enfin à mettre l'accent sur les processus d'introspection et de rétrospection caractérisant les œuvres relatives à notre corpus à travers l'évocation nostalgique de l'enfance.

### **1- L'omniprésence du thème de l'amour dans l'œuvre de Belhaj Yahia**

Les personnages, essentiellement féminins, racontent leur vie et leur crise de femmes modernes cherchant un havre de paix dans un monde en pleine mutation. Pour s'adapter aux fluctuations et surseoir à la rigidité des règles sociales, religieuses et morales, les protagonistes recourent à la solitude et à l'enfermement. Alors que la narratrice de *Tasharej* ou encore Aïda dans *L'Etage invisible* d'Emna Belhaj Yahia racontent leur déception face à des hommes qui considèrent l'union matrimoniale comme une affaire de réussite sociale, où l'amour n'est pas une condition, Frida, dans *Jeux de rubans* ne tolère pas l'infidélité de son mari et décide de mettre fin à leur union. Aussi, sont-elles disponibles à l'amour et à de nouvelles aventures. L'amour apparaît ainsi, comme une attente, une nécessité intérieure que vient satisfaire la présence d'un amant dont l'apparition est une sorte de délivrance de la monotonie infernale d'une existence sans sentiments.

## Le roman féminin tunisien du nouveau siècle : l'importance de la thématique de l'individualisme hédoniste

---

« Tout épisode amoureux peut être, certes, doté d'un sens : il naît, se développe et meurt, il suit un chemin qu'il est toujours possible d'interpréter selon une causalité ou une finalité, au besoin, même, de moralisateur [...] c'est là l'histoire d'amour. [...] l'histoire d'amour (« l'aventure ») est le tribut que l'amoureux doit payer au monde pour se réconcilier avec lui, écrit Roland Barthes» (Roland Barthes, p.12, 1996).

Les destins se croisent alors de manière arbitraire, et les rencontres sont le plus souvent hasardeuses. C'est ce qui explique, peut-être, les réactions d'alerte et de perturbation de la narratrice de *Tasharej* qui décrit le tremblement de son corps lors de sa rencontre fortuite sur la plage avec Yarfell. De même, Aïda lorsqu'elle rencontre Slim, « *baissa les yeux et sentit son cœur dégringoler bruyamment dans sa poitrine*» (EmnaBelhaj Yahia, p.132, 1996). Effusion de sentiments, épanouissement physique et sérénité, tel est l'apport d'Eros. L'amour devient « *une migration sans passeport*» (EmnaBelhaj Yahia, p.132, 1996), une force salvatrice et un miracle permettant aux sujets amoureux de chasser les mauvais souvenirs et les cauchemars d'échec et d'abattement. Ainsi, la narratrice de *Tasharej* et Yarfell dont le nom même est une métaphore de l'amour s'entendent rapidement et se confient comme s'ils se connaissaient depuis longtemps et comme s'il n'y avait pas de vol de voiture.

Cette passion opère comme un moyen de conciliation avec soi et avec le monde. Les histoires décevantes sont ainsi jugées d'un regard neuf, et le monde est perçu avec une nouvelle vision optimiste voire utopique pour des personnages comme Yacine dans *L'Etage invisible* : « *Ainsi, l'amour est seul capable de nous transformer et de transformer notre vision du monde, d'embellir les choses et les paysages à nos yeux* », affirme Najiba Regaieg (Najiba Regaieg, p.130, 2001). Les retrouvailles avec l'amour donnent à la vie de la narratrice de *Tasharej*, à celle de Aïda, Yacine et Slim dans *L'Etage invisible*, Zeineb dans *Chronique frontalière* ou encore Frida, Tofayl et Chokrane dans *Jeux de rubans* une couleur de gaieté. Ces derniers tournent la page de l'échec et de la souffrance, et se donnent une nouvelle chance pour chercher le bonheur grâce à l'énigme de l'amour qui leur permet de réinvestir les lieux et de s'aventurer librement :

« Slim a, quant à lui, l'impression de sentir les fleurs du pays de l'enfance. Son instant devient sans limites. Il prolonge ses tressaillements et harmonise ses désirs avec les multiples

visages d'un monde retrouvé. Il avait décidé de rentrer à Tunis pour écrire une nouvelle page professionnelle et voilà qu'il est parti pour écrire, sur la page qui s'ouvre, des phrases de fantaisie. Alors amour ou travail ? Les paragraphes s'intercaleront régulièrement sur la page, se dit-il, et je prendrai deux plumes différentes pour rédiger, en bicolore, le texte de ma nouvelle vie » (EmnaBelhaj Yahia, p.130, 1996).

Les sujets amoureux s'entendent, se donnent l'un à l'autre la force et éprouvent un grand besoin de sentir l'intensité du lien qui leur unit. La complicité les relie et la seule chose qui compte pour eux est, désormais, leur bonheur, la réussite et la persistance de leur relation. Ils se créent ce monde d'évasion qu'est l'épisode amoureux représentant un certain dénouement et un moment d'euphorie et de plaisir :

« Ils s'endormirent sur leur éblouissement. Elle se leva la première. [...] Elle avait besoin de regarder, de tâter les objets qui l'entouraient, les pièces de son appartement, ses cheveux, sa peau pour s'assurer que tout était bien en place et que la vie n'avait pas repris le matin ce qu'elle avait donné la veille. Elle vérifia qu'elle n'avait pas été engloutie par un bonheur qui s'était offert à elle comme une apparition, comme un bruit de pas qui risquait de s'arrêter. [...] Il était là, le corps et le visage desserré, un duvet brun lui couvrant le menton, des veines frissonnantes tout au long du cou, les narines et les paupières fermées, frémissant légèrement au rythme d'une respiration qu'elle essaya de suivre un moment. De son doigt, elle effleura une mèche frivole sur son front. Il tira un soupir, musique d'un navire qui se promène sur les flots », raconte la narratrice de *L'Etage invisible* (EmnaBelhaj Yahia, p.132, 1996).

L'amour est, de fait une magie, une sorte de renaissance pour des personnages abattus et désespérés après avoir vécu des expériences décevantes. Cette aventure apporte à la vie des couples, dans l'œuvre de Belhaj Yahia, une certaine assurance, un équilibre et un nouveau sens. Ce bonheur auquel la femme peut accéder grâce à l'amour est aussi suggéré par des espaces-refuges notamment la mer et le hammam (le bain maure).

## **2- La mer et le hammam : des espaces privilégiés**

Belhaj Yahia écrit l'espace dans lequel évoluent ses protagonistes féminines rebelles. En effet, la mer qui connote dans la littérature, le plus

## Le roman féminin tunisien du nouveau siècle : l'importance de la thématique de l'individualisme hédoniste

---

souvent, l'errance des personnages, représente, dans l'univers romanesque d'Emna Belhaj Yahia, un abri et un refuge. Cet espace ouvert et sans frontières est le cadre des rencontres fortuites pour les protagonistes qui y trouvent le calme et la contemplation. C'est au bord de la mer que la narratrice de *Tasharej* rencontre Yarfell qui ranime en elle la flamme de la passion amoureuse.

La mer exerce depuis toujours une grande attraction. Nous constatons ce penchant pour cet espace immense et sans interdits ni limites chez Aïda, dans *L'Etage invisible*. Incapable d'exprimer son désarroi, elle se dirige vers la mer qui la console, lui offre la quiétude et la tranquillité dont elle a besoin pour un nouveau départ : « [...] elle n'avait peur de rien. Elle ressent même une certaine joie intérieure d'être là, face à une mer étale dans laquelle se mirent tous les songes, surface plane, docile, sur laquelle elle peut ranger ses chimères et à partir de laquelle elle peut évoquer tous les possibles » (Emna Belhaj Yahia, p.121, 1996). La jeune femme trouve dans la mer un espace d'évasion, une complice et une source de jubilation et d'affranchissement de l'âme : « Pour des personnages contemporains [...] la mer est aussi synonyme de libération, face au figement spatial et temporel de la réclusion, physique ou psychologique » (Marta Segarra, p.126, 1997).

La mer représente le seul espace prometteur et sans frontières permettant à ces personnages féminins de s'évader de la vie terne du quotidien. Ces derniers aiment cet endroit refuge où toutes les contraintes de la vie disparaissent, ils y passaient des moments entiers et y oublient leurs soucis.

Le hammam est un autre espace recherché par les personnages féminins dans l'univers romanesque de Belhaj Yahia comme Zeineb qui tient fort à ce rituel. Cet espace sensuel permet à la femme de jouir d'un moment de détente, de relaxation et de bien-être. Le bain maure représente une évasion pour notre protagoniste ainsi que pour les femmes qui le fréquentent. C'est l'endroit par excellence, où on y raconte des histoires, on s'amuse, on chante, on danse et on se comporte spontanément. On y débat beaucoup aussi. C'est l'endroit où se réalisent les rêves et où on trouve le réconfort et le plaisir de l'eau chaude :

« Le coton envahissait l'espace et elle s'y enfonçait délicieusement. L'atmosphère du hammam, toute en nuée et en pénombre, lui renvoyait son propre visage et la faisait accéder à un état de pesanteur où elle n'arrivait plus à établir aucune

frontière. Extraordinaire osmose où l'univers entier se transformait en un drap fait pour abriter l'évanescence de son corps et le flou de ses sensations » ( Emna Belhaj Yahia,p.79, 1991)

Ce lieu a une double fonction ; religieuse et sociétale. Il est, alors, un espace de rencontre, de réunion et de bavardage pour des femmes qui, en allant au hammam après leurs menstrues ou après les rapports sexuels, « *marquent le terme d'une étape et inaugurent un temps neuf* » (Marta Segarra, p.125, 1997).

Se laver au bain maure est, de fait, un acte de purification du corps et de l'âme. Dans cet endroit propice à l'écoute de soi et des autres, toutes les femmes sont semblables, naturelles et spontanées. Elles n'ont pas besoin de chercher les mots convenables car les conversations qui s'installent mènent à une grande complicité entre elles. Zeineb, adolescente, s'est toujours distinguée de ses camarades et des femmes de son entourage qui vont au hammam pour bavarder et pour se réunir. Elle, par contre, s'y rend régulièrement pour s'adonner aux rêves et s'offrir un moment de silence et d'imagination :

« Dans ce haut lieu de propreté séculaire que les femmes ont investi depuis si longtemps et dans lequel elles viennent éprouver une fois par mois, à la fin des règles, le sentiment de sortir de la béance où les engloutit leur condition, elle retrouvait elle, adolescente, son propre abîme. Là où les unes viennent en quête d'un nouveau départ, où les autres viennent faire les ablutions pour renouer avec les prières et les jeûnes ; là où les marieuses viennent officier et préparer délicatement les vierges à leur nuit de noces [...] dans ce lieu sacré où se préparent mille et une entrées dans la vie, elle revenait régulièrement pour renouveler le contrat avec les montagnes de rêves » ( Emna Belhaj Yahia,pp.79-80, 1991).

Le hammam devient l'espace refuge de celles dont l'intimité est menacée, celles qui dissimulent leur corps considéré comme une source de perturbation sociale. Les femmes ne doivent pas avoir honte dans ce milieu car officiellement, le bain maure devient leur territoire qui permet les retrouvailles avec le corps. La fréquentation de ce lieu de visibilité du corps est, en quelque sorte, une « *vengeance prise sur la pudeur, la décence et les scrupules* » ( Emna Belhaj Yahia,pp.79-80, 1991). Il s'agit aussi pour les femmes d'un « *retour collectif et sans contraintes aux sources aquatiques, à ces*

## Le roman féminin tunisien du nouveau siècle : l'importance de la thématique de l'individualisme hédoniste

---

*eaux originelles dont personne n'avait perdu le souvenir* » ( EmnaBelhaj Yahia,pp.79-80, 1991) grâce à son atmosphère paisible, la pénombre qui les fait remonter jusqu'à l'utérus de la mère et la nudité qui leur rappelle le moment de la naissance.

En somme, on retiendra que les personnages, dans l'univers romanesque d'Emna Belhaj Yahia, projettent sur l'espace leur subjectivité et leur intériorité, et, qu'inversement, ils empruntent à la mer et au hammam de la sécurité et de la sérénité. Cette fonction consolatrice de l'espace qui contribue au bien-être des protagonistes est aussi assurée par le retour à l'enfance comme si c'était un *topos*, une période clé sur laquelle il faut revenir pour panser des plaies et se créer un havre de paix intérieur.

### 3- Le retour à l'enfance comme une source de plaisir

La lecture de l'œuvre d'Emna Belhaj Yahia nous ramène à une thématique récurrente dans les écrits des femmes ; celle de la rétrospection ou de l'évocation de l'enfance : « *La sécurité retrouvée grâce à l'installation dans le récit d'enfance est donc commune à toutes les femmes* », constate Najiba Regaieg (Najiba Regaieg, p.57, 2004). En se plongeant dans leur enfance, les personnages cherchent à réhabiliter des situations de malaise et d'insatisfaction du moment présent. « *L'enfance est, écrit Béatrice Didier, cette 'spacieuse cathédrale' où les femmes aiment à revenir, et à se recueillir : là il leur semble retrouver leur véritable identité, comme dans une nostalgie de leur intégrité originelle*» (Béatrice Didier, p.25, 1981). La rétrospection leur permet de revivre des moments de bonheur, de retrouver des personnes chères et de se rappeler un passé heureux :

« Sur mon chemin, j'ai chantonné cet air de Darif Latrash 'Fleur que j'imagine', qui toutes les fois qu'il me revient, a le don de me replonger dans le souvenir d'une nuit étoilée et habillée de velours noirs, au cours de laquelle, âgée de six ans, j'avais accompagné ma mère à un mariage dans un lieu enchanté où les couleurs de la nuit se fondaient dans le scintillement des toilettes, dans le parfum de l'héliotrope et du jasmin, et où la mélodie de Darif faisait couler des larmes de bonheur invisible à tous les invités, raconte la narratrice de Tasharej» (Emna Belhaj Yahia, p.59, 2000)..

L'évocation des souvenirs se fait avec une grande nostalgie et une sacralisation du passé, de la maison ancestrale et des grands-parents.

Ainsi, Yacine, Aïda et Slim dans *L'Etage invisible* ou encore Frida dans *Jeux de rubans* se rappellent leur enfance dont les scènes se télescopent dans leurs têtes, sans que se perde le moindre détail :

« La nostalgie envahissante, avec des trémolos dans la voix [...] Ombre et lumière, regards appuyés ou furtifs, sanglots étouffés, rires et chuchotements, tout, dans la maison absente. [...] On parle à voix basse, lorsque notre grand-père est là. Les jeux, les scènes de jalousie ou de complicité entre nous, cousins et cousines pour un moment ici rassemblés. [...] la vie s'écoule sans heurts à l'intérieur d'un coupon de velours, couleurs bordeaux [...] Nous, mon frère et moi, on nous aime dans les deux maisons. Et lorsque notre mère va pour un temps chez ses parents, au gré de nos allées et venues, nous pensons aux étoiles lorsque nous sommes dans la lune et à la lune lorsque nous sommes sur les étoiles », raconte Frida (Emna Belhaj Yahia, pp.31-32, 2011).

Le retour à l'enfance permet aux protagonistes de trouver des réponses et des explications aux soucis et aux questions qui hantent leurs esprits. Ce processus, bien qu'il soit un repli sur soi et une fuite du présent, est un mécanisme qui permet de reprendre la vie à partir du moment où on est heureux : « *Remonter toujours plus loin dans le passé, comme si, derrière leur enfance, elles pouvaient trouver encore d'autres enfances [...]* » (Béatrice Didier, p.25, 1981). *L'Etage invisible* ou encore *Jeux de rubans* sont des romans intimistes qui mettent en scène la beauté de l'univers traditionnel symbolisé par la figure de la grand-mère. Les personnages réfèrent la maison natale à un âge d'or où tout avait sa place à cette époque heureuse ; celle de l'enfance des protagonistes, celle de la Tunisie à l'aube de l'indépendance.

Soulignons, enfin, que la rétrospection est présentée comme étant une thérapie pour que les personnages puissent faire leur deuil afin de retrouver l'équilibre, donner un sens au moment vécu et recoller les morceaux de la vie.

## Conclusion

Pour conclure, il convient de retenir que la substance intimiste est la toile de fond du roman féminin tunisien. L'aspect transgressif de la

## Le roman féminin tunisien du nouveau siècle : l'importance de la thématique de l'individualisme hédoniste

---

littérature en question réside dans cette écriture du « Dedans » qui accorde une importance majeure à l'intériorité de la femme et à ses sensations.

Cette fiction de l'intime est soumise à un principe d'intériorisation qui correspond à une invasion de la subjectivité et à l'omniprésence de la thématique d'amour.

La rétrospection est aussi un automatisme de l'écriture intimiste, « [...] on remarquera la fréquence de certaines images obsédantes [...] La romancière est une femme qui vit encore l'éros de l'enfance » (Béatrice Didier, p.23, 1981). Le personnage principal est, le plus souvent, une femme qui entreprend un retour en arrière pour évoquer des scènes d'enfance surtout de la sphère familiale.

On constate chez les personnages féminins une préférence systématique pour certains espaces dans lesquels ils recherchent la jouissance du corps et l'équilibre psychologique.

La quête du plaisir oriente les personnages romanesques d'Emna Belhaj Yahia vers la récréation d'un monde qui leur est propre ; un monde utopique grâce au miracle d'amour, meublé par les souvenirs d'enfance et pour lequel ils choisissent la mer et le hammam comme espaces-refuges. Ces motifs marquant la rupture avec la thématique de la quête identitaire qui caractérisent la littérature des décennies précédentes font de l'écriture des femmes une écriture transgressive que les critiques qualifient de « métaféministe »<sup>1</sup> dans la mesure où les romans écrits par les femmes sont devenus plus intimistes.

### Bibliographie :

- BARTHES Roland (1996), *Fragments d'un discours amoureux*, Tunis, Cérès.  
BELHAJ YAHIA Emna (1991), *Chronique frontalière*, Tunis, Cérès.  
BELHAJ YAHIA Emna (1996), *L'Etage invisible*, Tunis, Cérès.  
BELHAJ YAHIA Emna (2000), *Tasharej*, Paris, Balland.  
BELHAJ YAHIA Emna (2011), *Jeux de rubans*, Tunis, Elyzad.  
BORDELEA Francine U (1998), « L'écriture au féminin existe-t-elle ? » in *Lettres québécoises*, (92), 14-18, disponible sur <https://www.erudit.org/fr/revues/lq/1998-n92-lq1185148/37885ac/>, consulté le 17 janvier 2019.

---

<sup>1</sup> Une expression de Lori Saint-Martin cité par Francine Bordeleau dans son article « L'écriture au féminin existe-t-elle ? ».

DIDIER Béatrice(1981), *L'écriture-femme*, Paris, PUF.

ELBAZ Robert et SAQUER-SABIN Françoise (dir) (2014), *Les espaces intimes féminins dans la littérature maghrébine d'expression française*, Paris, L'Harmattan.

MAHFOUDH Ahmed (2008), « Le roman tunisien à l'aube du nouveau siècle Esquisses d'un discours amoureux », in [\*Le roman maghrébin de langue française aujourd'hui\*](#), Habib Salha, Tunis, View Disign International.

REGAIEG Najiba (2001), «Visages et paysages dans L'Etage invisible » in *Image de la Tunisie dans la littérature tunisienne de langue arabe et de langue française*, Tunis, L'Or du Temps.

SEGARRA Marta (1997), *Leur pesant de poudre : romancières francophones du Maghreb*, Paris, l'Harmattan.